

Études littéraires africaines

Anales de filología francesa

Pierre Halen



Number 37, 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1026292ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1026292ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Halen, P. (2014). Review of [*Anales de filología francesa*]. *Études littéraires africaines*, (37), 237–237. <https://doi.org/10.7202/1026292ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Revue

ANALES DE FILOLOGÍA FRANCESA

Les littératures africaines font aussi l'objet d'études dans des revues peu citées par les spécialistes. Ainsi, dans une épaisse livraison des *Anales de filología francesa* de l'Université de Murcia, publiée pour l'année 2013 et consacrée au théâtre, on peut lire un article consacré par Laura Menendez-Pidal Sendrail à « La pièce oubliée d'Ahmadou Kourouma : *Le Diseur de vérité*, d'après une analyse postcoloniale » (p. 243-258). Mais signalons aussi, entre autres auteurs étudiés, – de Molière à Gide en passant par le Québécois Michel Tremblay –, une approche originale de « Marivaux dans les cités : *L'Esquive* d'Abdellatif Kechiche », par Aina Reunés Linares (p. 321-332), qui suggère un triple déplacement de la littérature vers le cinéma, des centres urbains vers les banlieues et de la France vers ses périphéries symboliques. Un déplacement que l'on fait en emportant ses bagages, comme le montre l'auteur.

■ Pierre HALEN

ÉTHIOPIQUES

Quinze articles et une note de lecture sont rassemblés dans le n°89 (2^e semestre 2012, 291 p.) de la revue *Éthiopiennes*. Trois grandes catégories ont été utilisées pour subdiviser les articles : (1) Littérature, philosophie ; (2) sociologie, anthropologie et (3) critique d'art.

La section « Littérature » propose cinq articles. Guilioh Merlain Vokeng Ngnintedem parle avec brio des causes de *La Croix du Sud* du Camerounais Joseph Ngoué. Ti Emmanule Toh Bi s'intéresse à la poésie de Maxime N'debeka, en particulier à son recueil *L'Oseille / Les citrons*. L'inscription de l'immigration dans *Purple Hibiscus* de la Nigérienne Chimamanda Ngozi Adichie fait l'objet d'une analyse menée par Kasimi Djiman, alors qu'Afanko Yannick Olivier Bedjo se penche sur l'hybridation dans *D'éclairs et de foudres* de Jean-Marie Adiaffi. Oumar Dieye revient vers un texte classique, *Une vie de boy*, pour proposer une lecture autobiographique du roman. Enfin,